La Leçon de Littérature Française

COMÉDIE EN UN ACTE—EN PROSE

PAR

GEORGES GÉO REMY DE PONGERARD

Suite.

GASTON, (à part.)

Logique académique .... voilà bien de tes coups! (haussant les épaules) comme si soine....! n'évoquait pas également garde-malade et garde gaga! (haut) Pourtant, je résolus de prendre patience.......

ALBERT.

"Je ne dis mot" est préférable; car, prendre.... outre qu'il évoque l'idée de spoliation et de vol, donne celle de prendre le train, le tramway, une voiture, un bain, un lavement, un apéritif, un siège, une place de théâtre: ensuite.... mon cher enfant, vous retombez toujours sur ce terme funeste.... patience!

GASTON, (à part, hors des gonds.)

Où fuir! où me cacher, où trouver une issue, une riposte à cette démence raisonnante intelligente! .... (haut) si je mettais: Je résolus d'attendre?......

ALBERT.

Non!.... mille fois non!.... car attendre.... évoque, par ricochet, l'idée d'attente; de là, à tante à succession, et à tente-abri .... il n'y a qu'un pas; et, au second, tombe sur Musset.... (d'une voix de fausset) "Ni l'attente, ni la mort, ne sont rien quand on aime!" (avec un rire aigre) ces poétaillons! tous les mêmes!.... toujours dans les cieux, ou sous le ciel de lit.... et de lie.., jamais sur la bonne terre logique .... car, enfin, puisque tout à une fin, en ce monde, la raison finit par avoir la sienne; et l'on en arrive à se dire que, si au sens poétique c'est adorable.... au sens logique: (haussant les épaules) à plus forte raison quand on n'aime pas!......

GASTON, (sans répondre)

Peut-être n'était-il coupable que de trop se laisser entraîner par les affaires?.... cela ne durerait qu'un temps!.... il m'en dédommagerait!.... Bref, je me résignais.... je me consolais, même.... comme on se console toujours en pareil cas!......

ALBERT.

"Toujours en pareille occurence" .... est préférable; car, "cas" mon jeune ami, fait penser à cas de guerre.... cas de divorce.... cas de séparation de corps et de bien, ensuite, à ces cylindres que les ordonnances de police interdisent de déposer au bas des murs....

GASTON.

Si la patience....

ALBERT, (furibond.)

Encore?

GASTON, (exaspéré.)

Hé! que mettre? mon cher Maître......

ALBERT, (à part, avec dédain.)

Que ces moutards des lettres s'embarrassent de peu de chose, vraiment! (haut, paternellement) qui vous empêche, mon jeune ami, de métamorphoser ce terme malencontreux en disant: "Si le courage moral......

GASTON, (à part.)

Feu Baloz n'était pas plus spirituel! (haut) est quelquefois récompensé sur cette terre, il ne semblait pas que je dusse en jouir; car, Gontran, qui ne partait qu'après le déjeuner, en arriva à partir avant, puis à ne plus rentrer qu'à l'aube! ....pour le coup! c'était trop fort!

ALBERT.

Affreux.... Affreux!....

GASTON.

Mon cher Maître!.... Daignez..

ALBERT, (l'interrompant.)

Partir.... évoque naturellement, l'idée de sortir et de sortie; or, cela fait penser à la fameuse Madame Benoiton, qui fit fureur sous le second Empire, en brillant par son absence, scéniquement parlant; ensuite, cela rappelle, et le spirituel Général Trochu, qui ne sortait que de son lit.... et les sorties de bal, qui, pendant la saison, ne préservent pas toujours leur malheureuses propriétaires, contre les fluxions de poitrine et les bronchites.......

GASTON.

Ah! ah! ah!......

ALBERT

"Pour le coup...." donne l'idée d'une personne qui l'aurait 'pris dans une porte! ce qui mène nécessairement à ces calembours, que, Victor Hugo, qui fut mon ami, et qui m'invitait souvent à dîner, appelait "la fiente de l'esprit...."

GASTON.

Si j'avais voulu, j'aurais pu interroger les domestiques.... mais espionner? .... Fi donc! .... ce n'est pas dans le caractère Français.... et encore bien moins dans le caractère de la Française...... née à Paris et de parents parisiens!...

ALBERT, (très grave.)

Mon cher ami, quand on prétend faire du Roman et de la Nouvelle.. on s'en tient là.... et on ne pousse pas jusqu'au Roman historique.... dont, du reste, feu Dumas père a usé les ficelles pour bien longtemps encore; ni jusqu'à Pamphlet!

GASTON, (stupéfait.)

Mais mon cher Maître.... du diable si j'ai jamais eu cette pensée!

ALBERT.

Vous parlez d'espionnage; ce qui nous mène à la guerre Franco-Allemande, qui ne fut ni désirée, ni suscitée par Napoléon III.... mais bel et bien provoquée par la fourberie de ce Scapin de Bismarck... qui ne fit, en cela, que suivre la tradition de la politique Prussienne, depuis que la Prusse est devenue une nation.... porter le coup droit au défaut de la cuirasse de l'adversaire au moment opportun!....

GASTON.

Faut-il supprimer? cher Maître?

ALBERT.

Oui, et remplacer par: j'aurais pu interroger.... mais Fi donc!

GASTON, (à part.)

Comme si le terme, pour être sous-entendu, n'en restait pas moins visible à l'esprit! (riant) ô logique et bonne analyse, logique de bon académicien.... (haut) où en étais-je!.... (se frappant le front) Ah! voilà!.... ce n'est pas dans le caractère français, et encore moins dans celui de la Française, née à Paris, de parents parisiens...

ALBERT.

Supprimez .... Supprimez .... Mon jeune ami......

GASTON, (suppliant.)

Mon cher Maître.... je vous demande en grâce de les épargner.. je les trouve à leur place!......

ALBERT, [souriant.]

Héloïse, mon jeune ami, estimait également que, ce que les tonsurés supprimèrent à Abélard était à sa place.... néanmoins, les tonsurés passèrent outre.... et ce, avec raison: car, lorsqu'une règle est admise et acceptée elle doit être pratiquée par ceux qui la suivent, et soufferte par ceux qui la violent! [respirant bruyamment] cela est élémentaire!......

GASTON.

Je ne suis pas moins, cher Maître!

ALBERT, [avec chaleur]

Vous aspirez à plus, mon jeune ami, car vous voulez être un véritable littérateur; ce titre si simple, est plus fort en jouissance et en souffrance que celui que porte le membre de l'ordre monastique le plus sévère.. car, retenez-le bien, il faut plus d'intelligence, d'abnégation et de courage pour s'adonner aux lettres, que pour remâcher constamment les mêmes prières dans le clair-obscur d'un cloître.. et je pourrais ajouter que, c'est faire preuve de plus d'amour du prochain; car en s'y abandonnant, on ne risque de faire du mal qu'à soi-même!

GASTON, [très sincèrement.]

Vous avez bien raison, mon cher Maître!

ALBERT, [simplement.]

Mais je le sais bien, mon jeune ami!

GASTON.

Les jours, les semaines s'écoulèrent.... nul changement:

ALBERT.

Veuillez me remplacer ce terme par: "Variante!"

GASTON, [timidement.]

N'est-ce pas un peu, cher Maître, changer pour le plaisir de changer?

ALBERT, [paternellement.]

Non, mon jeune ami, car cela rappelle trop "la fille de Madame Angot."

GASTON, [abasourdi.]

"La fille de Madame Angot", cher Maître?

ALBERT, [d'une voix chevrotante]

"Ah! vraiment."

"Ce n'était pas la peine assurément!"

"De changer de gouvernement."

GASTON, [avec admiration.]

O mon cher Maître! vous auriez été digne d'être censeur!....

ALBERT.

Je m'en vante, bien que je sois le frère aîné de deux charmantes! mon jeune ami!

GASTON.

Te décrire mes angoisses, mes tortures, est impossible?

ALBERT.

Biffez moi le tout, et remplacez-le-moi par: te décrire mes tourments ne se peut!

GASTON, [avec respect.]

Je me conformerai toujours, mon cher Maître! à vos conseils augustes: mais, pour mon profit personnel, oserai je vous en demander les considérants?

ALBERT

"Angoisses et tortures" rappellent les supplices du Moyen-Age et de l'Inquisition Espagnole.... Ainsi que les poires d'angoisse Autrichienne dont Silvio Pellico fut le dernier à humer la poire.... mon jeune ami! puis, "Angoisses et tortures" forment une pléonasme aussi absurde que si vous parliez d'une tempête orageuse!

GASTON

Enfin, de guerre intérieure lasse, exaspérée, n'y tenant plus, je résolus d'en finir par un coup d'éclat! ...quand on sait porter l'Amazone, on sait se servir de la cravache et du stylet! ce fut à ce moment affreux, que je t'écrivis cette lettre qui te causa tant d'inquiétudes... Brûle-la.... déchire-la au préalable, en mille morceaux.... non.... renvoie la moi! Le papier à lettres est une invention infernale!

Blottie au fond d'un fiacre aux stores baissés, je suivais le coupé de Gontran, en tremblant la fièvre! .... de cette fièvre que donne l'affreux appréhension de la certitude pressentie!.... Brusquement, le fiacre s'arrête net.... je jetai un regard furtif, et, j'eus juste le temps d'apercevoir Gontran qui se "découpait" et qui entrait dans une villa, à faux air de cottage anglais!

ALBERT

Le cottage, mon jeune ami, comme terme et comme architecture, est d'origine essentiellement britannique?

GASTON

Oui, mon cher Maître!

ALBERT

Alors, pourquoi dire "Cottage Anglais" mon jeune ami?

GASTON, (sincèrement)

C'est vrai, mon cher Maître!....

ALBERT, (riant)

Vous venez de me rappeler, par ricochet, une bonne aventure de ma troisième jeunesse; mon jeune ami!

GASTON

Laquelle, mon cher Maître?....

ALBERT

Il y a une vingtaine d'années, un jour que je baguenaudais autour de la gard du Nord, ainsi qu'un simple caissier, attendant le premier train pour la Belgique, je fus soudain saisi par la vue et le chant d'une bande d'enfants qui, s'en revenant de l'école, entonnaient la farouche "Marseillaise".... Je bouchai immédiatement, vous pouvez le penser, mon jeune ami! mes oreilles académiques de mes index...hélas! pas assez vite pour empêcher ce vers brûlant d'y pénétrer:

"On égorge nos filles, nos sœurs, nos compagnes". Hors du dôme, cette fois, j'interpellai celui qui me parut le plus sérieux de la bande, car il ne chantait pas: y a-t-il longtemps mon jeune ami, que cette malheureuse aventure vous est arrivée?.... Il ne m'est rien arrivé, m'sieur?— Alors pourquoi dites-vous qu'on égorge vos filles, vos sœurs, nos compagnes, mon petit ami?

Je n'eus que le temps de décamper, je vous assure; car les petits "Omelettes," après s'être regardé un moment, me huèrent en me traitant de fraternulus, et ils m'auraient lapidé sous les lexiques qui les forçaient à plus se gratter la nuque, que tous les disciples d'Epictète réunis sous un seul couvre-chef!

GASTON, (riant aux éclats)

Je crois avoir lu quelque chose d'analogue dans les "Nouvelles à la Main" du Figaro; il y a bien longtemps, mon cher Maître, (à part) et si non aussi académiquement tourné, plus gaillardement enlevé par exemple......

ALBERT, (se mordant les lèvres)

Je crois bien, puisque c'est moi qui la leur avais envoyée, par l'entremise d'Albert Wolff, (se rengorgeant) dont je corrigeais les articles, mon jeune ami!

GASTON, (très surpris)

Albert Wolff n'entendait donc point notre langue, mon cher Maître?

ALBERT, (dédaigneusement)

Ce ruminant-allemand, devenu réfléchissant— Français-parisianisé, ainsi que bien des Allemands et des provinciaux — était arrivé à écrire une lettre, à rédiger même un prospectus, pour recommander un topique pour la guérison des cors aux pieds, ou pour arrêter la chûte des cheveux; mais non jusqu'à la flexibilité, jusqu'à l'esprit, ni jusqu'au genie de notre langue!

GASTON, (avec embarras)

J'en avais toujours entendu parler, jusqu'ici, comme d'un chroniqueur de beaucoup d'esprit!

ALBERT

Il avait, par moments, pas souvent, puisque ce n'était qu'alors que je daignais arriver à la rescousse: des éclairs d'à propos, mais cela, mon jeune ami, n'a aucun rapport avec cet esprit que les Athéniens, par l'intermédiaire des Romains, transmirent aux Gaulois!

GASTON

Bien que vous y missiez du vôtre, mon cher Maître!

ALBERT, (riant)

On ne fait pas pour les autres, ce qu'on fait pour soi, mon jeune ami!

GASTON

C'est évident, cher Maître!

ALBERT

Et maintenant, mon jeune ami, au lieu de boire "ton sang," comme Beaumanoir, avale l'observation et continue!

GASTON

Un caprice de jolie femme, probablement, et moi qui ai dû le tourmenter si longtemps pour un simple Chalet à Trouville!

ALBERT

Biffez-moi ce Chalet, s'il vous plaît, mon jeune ami!

GASTON

C'est le terme consacré par l'usage, cher Maître!

ALBERT

Il est devenu de très mauvais goût, depuis les Chalets de nécessité.... mon jeune ami!

GASTON

Alors quoi? cher Maître!

ALBERT

Veuillez me remplacer ce Châlet déplacé par "Une Villa," mon jeune ami!

GASTON, (inclinant la tête)

Oh! ces filles d'Albion! car, nul doute n'était possible.... ce ne pouvait être qu'une Anglaise!

ALBERT

Biffez, Anglaise.... qui fait penser à terre-glaise, à fille de marbre, et à lieux à l'Anglaise.... Substituez y, je vous prie, mon jeune ami .... ce ne pouvait-être qu'une ondine des brouillards de la Tamise..

GASTON, (même jeu)

A mon tour, je mis pied à-terre, et je restai un moment sous la bise, aussi indécise que stupide de honte et de douleur! Encore quelques instants, me disai je, et je vais me trouver face-à-face avec celle qui est la cause de mon malheur!....car....il n'y a plus aucun doute!.... l'ingrat m'a trahie! et me trahit peut-être encore à ce moment-même!.... "madame ferait mieux de remonter dans la voiture, il y a la bouillotte!.... me dit le cocher, qui claquait des dents malgré sa fourrure!"

ALBERT

Que vient faire ici cette bouillotte, mon jeune ami.

GASTON

Mais, mon cher Maître, en littérature, c'est une antithèse bien naturelle, quand on parle d'une promenade par une bise Sibérienne!....

ALBERT

Tous les lecteurs Parisiens savent parfaitement que toutes les voitures contiennent des bouillottes, mon cher ami!

GASTON.

Mais les Provinciaux, mon cher Maître?....

ALBERT, (avec dédain)

On ne s'occupe pas de ces gens-là, mon jeune ami.

GASTON, (à part)

Et il est de Cahors! quand même (jeu) ...... je n'hésite plus ...... Je me dirige vers la grille ...... Je sonne.... une très.... très.... jolie jeune femme vient m'ouvrir! Elle .... elle .... peut être? .... me dis je, en serrant dans mon manchon de loutre le manche de mon stylet.... O mon Dieu! La jeune femme, interdite par mon silence, finit par m'interpeller en anglais.... mon trouble.... mon embarras augmentent....

ALBERT

Biffez-moi impitoyablement ce terme louche, qui fait penser à eaux troubles, pêcher en eau-trouble.... pêcher en eaux-sanglantes ....idées industrielles, financières et politiques, malpropres....

La suite à dimanche prochain.

Ancien Remède Nouvelle Forme
ON NE L'A JAMAIS CONNU ECHOUANT.
Extrait de Cubèbe et de Copahu de Tarrant en
CAPSULES.
Le remède *le plus prompt* et *parfait* de la gonorrhée la blennorrhée, des pertes blanches, etc. Facile à prendre, commode à porter. Employé avec succès pendant cinquante ans. Prix $1, chez Chas. G. Peters, Baronne et Poydras American Drug Store, 1024 rue du Canal, Nouvelle Orleans, ou par la poste de la Tarrant Cie. 44 rue Hudson, New York
16fév—1an—dim

POITRINE IDEALE

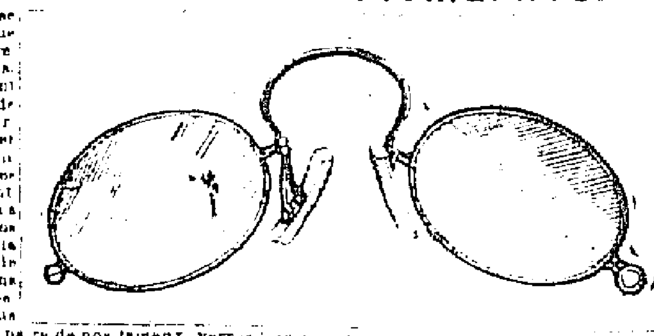
Développement et Fermeté du Buste en deux mois par les
PILULES ORIENTALES
seul moyen pour la femme d'acquérir ou de recouvrer une poitrine opulente et ferme. Méthode absolument sans danger, approuvée par les célébrités médicales.
Flacon avec notice $1.75 Discrétion absolue.
J. RATIE, pharmacien, 5, passage Verdeau, Paris.
NOUVELLE-ORLEANS
Pharmacie J. L. LYONS & Cie

SIROP D'ANGELL
Pour le Rhume et la Coqueluche
Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angell Prix 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens
18 juin—1an—Dim

YOUR Boy AND Girl
SHOULD BE EDUCATED TO SUPPORT THEMSELVES.

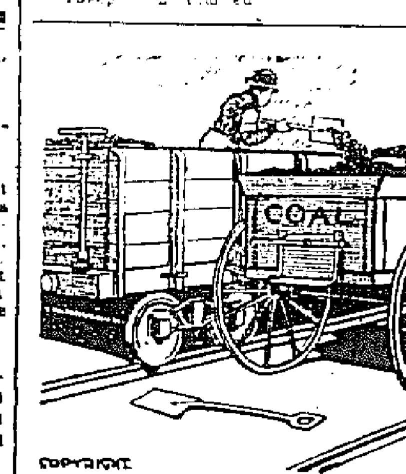
COLLEGE SOULÉ.
601 et 607 Rue St-Charles
"La Meilleure Ecole Commerciale au Sud"
Notre Cours Commercial et nos Cours de Sténographie et d'Anglais sont du Plus Haut Grade
Le Cours Académique prépare les élèves à entrer à Tulane et à l'Université d'Etat de la Lne.
Le Cours Commercial et le Cours de Sténographie sont supérieurs sous tous les rapports et préparent parfaitement les jeunes gens et les femmes à gagner leur vie.
21 Professeurs. Instruction Personnelle.
Prix d'Enseignement Raisonnables.
Le Département d'Emploi Gratuit aide les gradués à obtenir des positions.
Taux d'Enseignement de l'Ecole du Soir—$5 par mois pour le Cours d'Anglais; $6 par mois pour le Cours de Haut Grade de Sténographie et d'Ecriture à la Machine; $7 par mois pour le Cours de Tenue de Livres Pratique et de Banque.
GEO. SOULÉ & SONS.
30sept—1 an—dim

La Cécité Une Mort Prématurée.



A la fin on se rend compte que des verres convenablement ajustés épargneront des années de Torture. Pourquoi vous laisser devenir aveugle faute de verres Convenablement ajustés. Nous examinerons vos yeux d'après la dernière méthode scientifique dans une chambre obscure et nous vous choisirons une paire de nos fameux Verres [illegible] plaqué pour 85c
Rappelez vous que nous n'agissons ainsi que [illegible] de la Nouvelle Orléans [illegible] ne se ternissent pas, ne se brisent pas et reposent [illegible]
Etes-vous sujet aux maux de tête?
Vos yeux s'affaiblissent-ils quand vous lisez? [illegible] parce que l'œil est forcé. Venez donc trouver notre opticien [illegible] examinera vos yeux sans rien vous charger.
Cette offre est pour peu de temps seulement.
DES VERRES CONVENANT A VOS YEUX 85c.
DR ABE ROSE,
110 Rue St. Charles
Ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. Samedi jusqu'à 10 p. m.
En relations avec [illegible]
11fév—1m—mar jeu dim

LA PLUS GRANDE EXPOSITION
De Véhicules, Harnais et Accessoires
QU'IL Y AIT JAMAIS EU A LA NOUVELLE-ORLEANS EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC, AU
NOUVEL ETABLISSEMENT DE
Joseph Schwartz Co., Ltd,
RUES LAFAYETTE ET BARONNE.
Les Visiteurs de la Campagne y sont Spécialement Invités
19sept [illegible]



PAUL M. SCHNEIDAU, Agent,
REPRESENTANT
La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,
Bureau, 315 RUE CARONDELET.
Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans Lne.
CHANTIER DE CHARBON:
Au pied de la rue Race. Téléphone Main [illegible]
Bureau des Remorqueurs
MAUD WILMOT, MONGAR.
CHANTIER DE CHARBON:
513-521 rue Quartier.
Téléphone Hemlock 321.
CALE SECHE DE SECTION, ALGER,
Téléphone Alger, 38.
oct—10m—ven d.m m

"All green was vanished save of pine and yew,
That still displayed their melancholy hue:
Save the green holly with its berries red,
And the green moss that o'er the gravel spread."

Nous avons eu la témérité de tenir des jouets pendant nombre de saisons. Nous nous proposons maintenant de les vendre tous au prix coûtant. Nous trouvons qu'ils prennent trop de place. Le commerce des jouets demande un grand nombre de vendeurs; le commerce des meubles en exige peu. Les jouets ne sont pas en queue d'aronde dans notre branche de commerce—par conséquent nous nous en déferons au prix coûtant. Tous des jouets utiles; nous ne tenons que des jouets utiles.

W. G. TEBAULT,
MEUBLES,
214 RUE DU CAMP.
10 jan

UNION SANITARY EXCAVATING CO.
WM. C. FAUST, Président. Incorporée en 1882. LOUIS RUCH, Secrétaire.
Sont prêts à nettoyer entièrement et à désinfecter à court délai toute sorte de
Fosses, Voûtes, Lieux d'Aisance Souterrains, Etc.
Travail de Premier Ordre. TELEPHONE MAIN 3313. Termes Raisonnables.
Bureau 844 Rue Commune, entre Baronne et Carondelet,

par les journaux, puis, comme une sonnerie annonçait la fin de l'entr'acte, ils se séparèrent.

...Non pourtant sans que Jacques eût prié:

—Mon cher Valbos, je repars demain pour le Tonkin et j'ai des raisons personnelles de désirer que ma présence ici ce soir soit ignorée. Voulez-vous me faire le plaisir de ne pas parler de notre rencontre?

—Mais comment donc, mon ami.... soyez parfaitement tranquille.

Philippe et Fréménil reprirent les places qu'il occupaient tout à l'heure.

Après quelques secondes, le baron Sans-Souci demanda:

—Pourquoi as-tu adressé à Valbos une telle prière?

—Parce que......

Il posa son regard sur Philippe.

—Parce que demain je serai loin et que j'aurais voulu, par mon départ, ne faire souffrir personne. Or, si ce que je viens d'apprendre est bien réel, et si la nouvelle de ma présence est répandue, peut être n'en sera-t-il pas ainsi.

Sa voix était émue.

—Est-ce donc sérieux? répliqua Bellenze après ce que tu dis, as-tu vraiment encore l'intention de partir?

—Plus que jamais.

—C'est de la folie!

—C'est de la raison.

—Alors, tu ne veux pas monter à la loge de Maud, tout à l'heure?

—Non.

—Tu ne veux pas la revoir?

—Non.... non.

Il ajouta:

—A quoi bon aviver son chagrin si elle en a réellement?

—Tu en doutes encore?

—Je veux en douter.

—Cruel, va!

—Non pas.... J'ai la prétention, ce faisant, d'accomplir une bonne action. En tout cas, ni ma conscience, ni mon cœur ne me reprocheront rien.

—Alors tu me défends de parler de toi à Maud, ce soir?

—Ce soir.... tu dois donc la voir?

—Certes...... J'irai tout à l'heure, au second entr'acte, lui présenter mes salutations, mes compliments et hommages.

Jacques resta un moment silencieux.

Il avait la tête baissée; de douloureux soupirs venaient à ses lèvres.

—Non, tu ne lui parleras pas de moi. Elle doit ignorer mon retour.... ou, si elle l'apprend, à présent que j'ai été vu, que ce soit par d'autres que par toi.

Mais le rideau se levait.

Les deux amis se turent.

Et de nouveau, du fond de la baignoire dissimulée par la grille relevée, ils purent, sans être vus, contempler à leur aise la jeune comédienne.

Son succès s'affirma de plus en plus.

Quand le rideau retomba, ce fut une nouvelle ovation.

Puis, pour la seconde fois, la foule des spectateurs se répandit par les couloirs, manifestant plus haut encore et plus fiévreusement que tout à l'heure, son admiration pour la pièce et pour l'artiste.

Bellenze avait pris la main de Jacques.

—Voyons, mon vieux, toi qui, là-bas, as maintes fois fait preuve d'héroïsme, montre ce soir un peu de bravoure et accompagne-moi.

—Non.... Philippe.

—C'est ton dernier mot?

—C'est mon dernier mot.

—Tu es sans pitié.

—J'ai au contraire toutes les pitiés, puisque je ne veux pas faire souffrir cette femme que je ne saurais plus aimer.

Il ajouta:

—Va.... va, puisque tel est ton désir. Je t'attendrai ici.... où je me plais mieux que dans la cohue des couloirs.

Et, en appuyant sur les mots:

—Souviens-toi que j'ai ta promesse de ne pas me trahir. Tu me désobligerais profondément si tu l'oubliais.

—Je ne l'oublierai pas, mon pauvre ami, sois-en sûr.... A tout à l'heure.

—A tout à l'heure.

La porte de la baignoire retomba sur Bellenze qui sortait.

A continuer.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

Commencé le 2 juin 1907

LA Beauté du Diable

GRAND ROMAN INEDIT

PAR

JULES MARY

PREMIÈRE PARTIE

Les Loups et l'Agneau

(Suite.)

Mais résolu—du reste comme Michel lui-même—à faire de sa vie deux parts, l'une qu'il passerait à Paris, où l'entraînerait sa fantaisie. Il avait acheté un joli hôtel rue Alphonse-de-Neuville pour le paiement duquel il se trouvait dans les mêmes difficultés que son frère.

Tous deux avaient pris des engagements, sans nul souci de l'avenir. Et comme Michel, Laurent avait dit, devant Croix-Vitré encore:

—Je vendrai s'il le faut, Michel a raison. Moins grande et mieux administrée, la propriété, dégagée de ce qui l'encombre, rapportera davantage....

Un regard de Nathalie sur le paralytique.

Mais cette fois Nathalie ne remarqua aucun signe d'émotion.

Elle fut rassurée.

La veuve, seule, ne s'endormait pas dans son triomphe. Seule, elle veillait. Alors que ses fils se disaient qu'ils n'avaient plus rien à craindre, elle se disait, elle, qu'une incertitude, et par conséquent une menace, planait encore sur l'avenir.

Et cette menace venait de Rose-Lison.

De Rose-Lison, la fille légitime du comte, et l'héritière légale, l'héritière unique de tous ces biens, qu'on lui avait volés!....

Certes, la veuve avait, malgré tout, des raisons de se rassurer, mais il fallait, de temps à autre, qu'elle les provoquât, ces raisons, pour retrouver sa quasi-complète tranquillité d'esprit.

Rose-Lison, par elle même, était impuissante, bien qu'elle n'ignorât plus, depuis longtemps, le secret de sa naissance. Quelle arme lui donnait, à la pauvre enfant, la connaissance d'un pareil secret, si elle ne possédait, en même temps, les moyens de prouver que le comte était son père? Quelle protection pouvait elle, également, rencontrer? Celle qui avait été redoutable, et qui aurait pu détruire les ambitieux projets de la parente pauvre, était morte; Suzanne n'était plus là, et le mystère entourait toujours, pour Nathalie, cette mort tragique. C'était donc un danger de moins. Et le plus grand. Sans elle, les Dornak, eux-mêmes, étaient réduits à l'impuissance. Qui consentirait à les croire, s'il leur prenait la fantaisie de raconter que Suzanne, autrefois, leur avait confié la mission d'aller lui chercher sa fille?.... de raconter que cette enfant qu'ils avaient ainsi enlevée sur son ordre, n'était autre que la gentille Rose-Lison? La preuve de tout cela existait-elle?.... Non, car si cette preuve avait existé, déjà les Dornak l'auraient utilisée dans l'intérêt de Rose.... Et les Dornak se taisaient, ne donnaient pas signe de vie. Ils se terraient.

Deux dangers de moins, eux et la mère.... et Lison impuissante....

—Oui, oui, je peux me rassurer.... Ce sont des inquiétudes sans raison.

Elle se le disait et cela ne l'empêchait pas d'être inquiète. Le danger ne viendrait-il pas de Croix-Vitré?.... Que s'était-il passé dans l'effrayante minute qui avait précédé la mort de la comtesse au Saut-du-Pic?...... Qu'avait-elle pu dire, cette mère en détresse?.... Et les mères en détresse, nous l'avons dit et nous l'avons montré, sont capables de toutes les folies et des dévouements les plus sublimes? .... Ce n'était pas la mort de sa femme — dont la veille encore il avait horreur — ce n'était pas cette mort qui avait causé à Croix-Vitré une émotion si grande, si brutale, qu'il en restait frappé éternellement d'une sorte de trépas anticipé...... Il avait fallu autre chose....Quelle était cette chose? Lui, le comte, la savait...... Ensevelie dans la tombe.... la suprême parole de Suzanne ne serait jamais révélée....

Elle se rassurait encore. Et elle craignait toujours, malgré tout. Etait-il donc possible que le reste de sa vie s'écoulât ainsi pour le paralytique? N'aurait-il pas, un jour maudit, une lueur d'énergie factice?....Ne retrouverait-il pas un peu de force?... Cette statue ne s'animerait pas? .... Ce cadavre ne parlerait-il pas? Et ne le verrait-on pas, la miracle de ce cadavre, se soulevant soudain pour accuser, pour venger, pour châtier?.... Dut